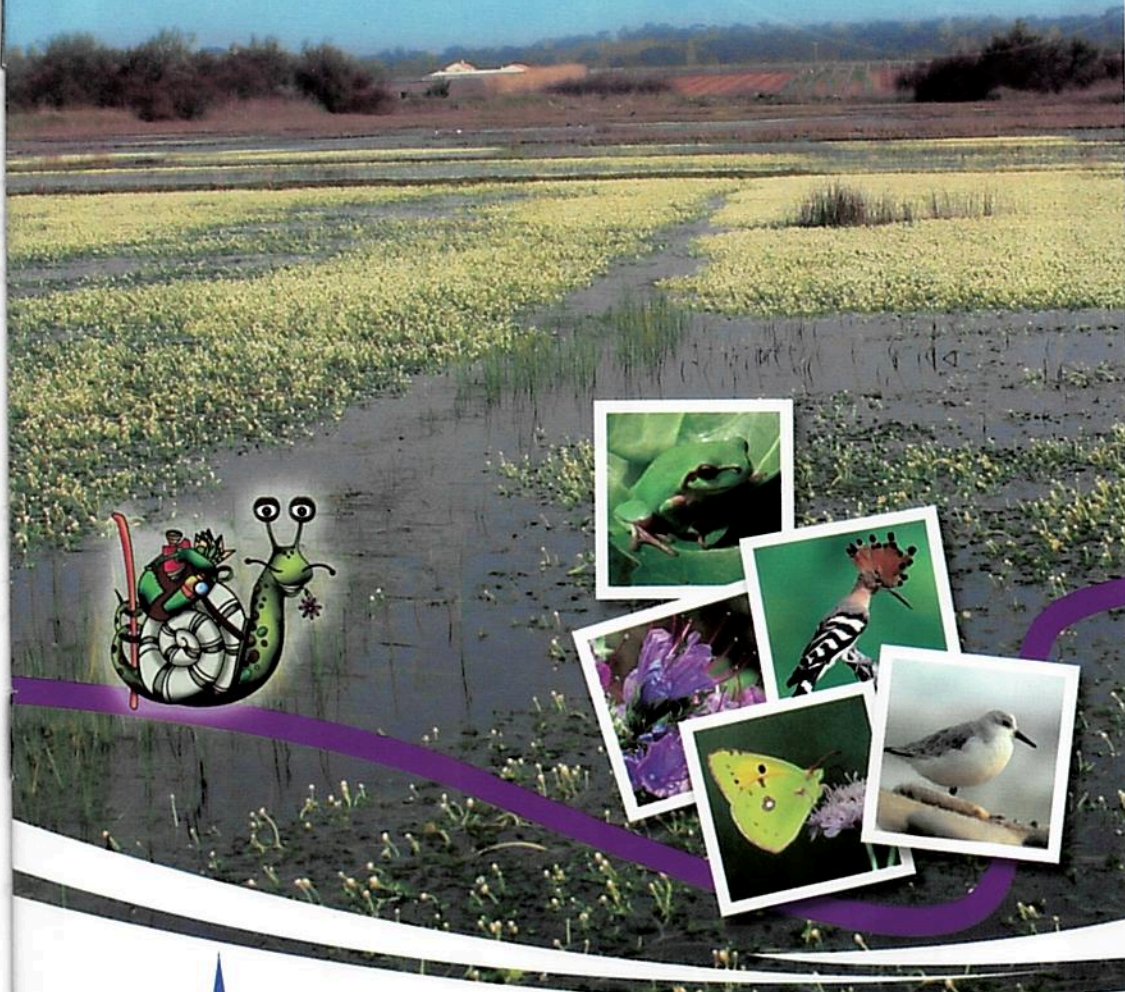


Sentier des 5 paysages



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ

Sentier des 5 paysages

7 km - 2h environ



balise du sentier



pupitre



panneau de départ



sens du parcours



zone boisée



zone d'habitations



routes



départementale



parking



Lieux à visiter

Réservation auprès du bureau d'informations touristiques - 05 46 30 22 92



Bonjour et bienvenue
sur le sentier des 5 paysages.

La commune de Sainte-Marie de Ré, la LPO et Ré nature environnement vous proposent une balade pour flâner à votre rythme à travers les différents milieux naturels du village. Ce parcours vous emmènera des venelles à la forêt et du littoral à l'ancien marais salant des Grands Prés, devenu un site majeur de la biodiversité rétaise. Au hasard de votre déambulation, je vous souhaite de croiser la fascinante huppe, d'entendre la mélodie d'un pinson, d'admirer la marjolaine, de prendre le temps d'hummer l'odeur de la forêt au petit matin ou encore de vous étonner des incroyables fragrances de curry qui émanent de l'immortelle.

Pour nourrir votre cheminement, le parcours est jalonné de **5 pupitres sur la faune et la flore** des 5 paysages principaux que vous croiserez. Ce topoguide lève le voile sur les insolites de ce chemin...



PETIT CODE DE CONDUITE DU PROMENEUR

Respectez les propriétés privées et les cultures

Restez à une distance raisonnable de la faune notamment des oiseaux et de leurs poussins

Laissez à la nature ses fleurs, responsabilisez vos bouquets

Tenez vos chiens et tigres en laisse

Ne laissez pas s'échapper vos déchets de vos sacs.

Bonne balade !





Entre terre et mer



Les traits de côte dominants sur l'île de Ré sont la dune ou la digue mais on observe parfois comme ici une petite falaise. Il s'agit en réalité de la partie émergée d'une succession de strates que l'on nomme localement **LA BANCHE**. Ce milieu argilo-calcaire est un véritable laboratoire à ciel ouvert pour les scientifiques qui y trouvent de nombreux fossiles.



À marée basse, l'estran dégagé laisse apercevoir la palette de couleurs impressionnistes **DES ALGUES**. Dominée par des touches de verts et de bruns, parsemée de teinte rouge, cette succession de couleurs s'explique par la hauteur d'eau au-dessus de l'algue. La verte chlorophylle a besoin de l'aide d'autres pigments pour capter l'énergie solaire à travers la surface de la mer.



Les buissons de ronces et de **PRUNELLIERS**, souvent associés à la friche, sont des habitats où la vie foisonne. Pour les oiseaux, ces lieux offrent une source de nourriture abondante et font la part belle aux estomacs des frugivores aussi bien qu'à ceux des insectivores. Ils sont également des repères de choix pour y construire les nids, à l'abri des prédateurs.



Il n'est pas rare d'observer, au sommet d'une branche de ronce ou d'un piquet, un petit passereau à la tête noire et à la poitrine rouille scrutant l'horizon en quête de petits insectes volants ou rampants. Il s'agit probablement d'un mâle de **TARIER PÂTRE**. La femelle se fait plus discrète, dépourvue des atours du mâle, elle est majoritairement brune. Il s'observe toute l'année.



L'ÉPEIRE FASCIÉE ou araignée frelon est une habituée des roncailles. Cette araignée est certainement une des plus belles de France. Assez commune, elle passe souvent inaperçue malgré ses bandes jaunes et son abdomen d'un bon centimètre pour les femelles. Sa toile se remarque par les zigzags blancs au centre qui font office de stabilisateurs, un chef d'œuvre !



La vie cachée du village



Symboles du printemps, les hirondelles sillonnent le village en quête d'un habitat urbain qui leur soit favorable. La plupart du temps, l'**HIRONDELLE RUSTIQUE** préfère un garage, alors que sa petite cousine, dépourvue d'un poitrail rouge, choisit le rebord d'une fenêtre. Le martinet cherche lui le dessous d'un toit.



On peut s'interroger sur ce qui permet à une plante de vivre sur des murets de pierre. En s'approchant, on s'aperçoit que les mousses et les lichens se cramponnent à la paroi. Mais où diable les plantes mettent-elles leurs racines ? Celles de la **RUINE DE ROME** se fauillent le long des jointures ou d'une petite cavité, là où un minimum de substrat est apporté par le vent.



Associé à un colibri le **MORO SPHINX** n'est pourtant pas un oiseau mais appartient bel et bien à la famille des papillons. Contrairement à ses cousins les sphinx, c'est le jour que vous l'apercevez en vol stationnaire déployant sa longue trompe pour récupérer le nectar d'une valériane ou d'une belle de jour.



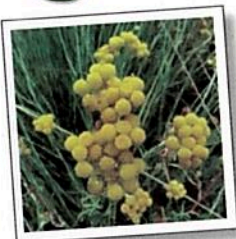
L'ORPIN BRÛLANT ou sedum acre donne une touche jaune d'or magnifique aux murets ou aux toits du village. Présente sur les zones sableuses également, cette plante utilise essentiellement ses racines pour se lier à son support et laisse le soin à ses petites feuilles, chargées en sels minéraux, de capter l'eau de pluie.



Le **ROUGEQUEUE NOIR** est un bon chanteur ce qui lui vaut le sobriquet de rossignol des murailles. Les mâles utilisent fréquemment les antennes de télévision pour que leurs vocalises portent le plus loin possible. Peu farouche, il arrive très souvent que ce petit passereau établisse son nid sous un préau pendant que vous prenez l'apéro.



Entre vigne et sable



De mai à novembre, les odeurs de curry embaument les lieux où les **IMMORTELLES DES DUNES** dominent. Cette plante typique des arrière-dunes est logiquement présente ici dans cet habitat sableux. Son nom lui vient soit de son odeur persistante, soit du fait que ses fleurs demeurent longtemps en bouquet (merci de ne pas les cueillir).



Le **MUSCARI À TOUPET** recouvre une bonne partie de l'espace au printemps. Sa couleur est plutôt violette alors que le muscari à grappes est plus petit et bleuté. Ses feuilles donnent l'impression de serpenter au sol d'où son surnom d'oignon de serpent. Le muscari est un cousin de l'asperge, bien présente ici.



En été, les criquets sont omniprésents dans ces milieux. Certains d'entre eux font penser à des papillons à cause de la couleur rouge ou bleu de leurs ailes. Les ailes bleutées de l'**CœDIPÉ TURQUOISE** ne se voient pas lorsque l'insecte est posé et ce n'est qu'au moment du saut que celles-ci se dévoilent, le propulsant à plusieurs mètres.



Lors de votre balade, vous ferez peut-être décoller un oiseau de couleur brune, ou bien vous serez attiré par le son d'une ritournelle qui monte dans le ciel et qui retombera tel un parachute. Si tel est le cas vous observez une **ALOUETTE DES CHAMPS**. Très discrète, son nom est plus connu que sa tête, trop souvent mise à prix.



L'**ORCHIS BOUC** est une des rares orchidées que vous rencontrerez sur le chemin, la plupart d'entre elles n'apprécient pas le sable. Bien que cette plante puisse atteindre près d'un mètre, elle passe souvent inaperçue car peu colorée. Si son odeur de bouc ne vous gêne pas, penchez-vous vers la fleur car sa beauté cachée vaut la génuflexion.



Panicaut and co



Le **PANICAUT CHAMPÊTRE** est souvent associé à tort au chardon. Il est en réalité de la famille de la carotte (les apiacées). Sa racine pivotante lui permet de chercher l'eau à plus d'un mètre de profondeur, il peut ainsi vivre dans un milieu assez aride. On le surnomme aussi "le panicaut roulant" car ses feuilles, en séchant, roulent avec le vent en agglomérant parfois d'autres végétaux.



Les vrais chardons des lieux sont le cirse des champs ou le chardon à petits capitules, de la famille des marguerites ou des pissenlits (les astéracées). Une autre parente est très répandue : la **CENTAURÉE RUDE**. Dépouvue de piquants sur ses petites feuilles, on voit nettement des petites épines à la base de la fleur. Toutes ces plantes sont très prisées des insectes, notamment des papillons.



L'**OROBANCHE DU PANICAUT** est une plante parasite dépourvue de chlorophylle. Pour vivre, elle doit se fixer sur une racine de son hôte (le panicaut champêtre quasi exclusivement) d'où elle tire ses besoins en eau et en nutriments. L'orobanche est très féconde, elle peut produire plus de 100 000 graines par plantes qui ne pèsent que quelques grammes.



La **CAGOUILLE** est le nom patois donné au petit escargot de couleur blanche avec plus ou moins de lignes brunes. On le retrouve fréquemment sur les panicauts où il trouve asile. Les cagouilles se regroupent au sommet des plantes ou des piquets afin de lutter contre la sécheresse. En période de disette, ces petits escargots étaient mangés par les Rétais.



Le **PLEUROTE DU PANICAUT** est un des champignons les plus appréciés des gourmets. Sa chair, qu'il faut cuire assez longtemps, dégage une odeur d'anis. Les cueilleurs matinaux repèrent sa présence à son chapeau blanc à brun qui luit avec la rosée. L'argouane, comme on l'appelle parfois, se rencontre de la fin de l'été à novembre.



Les rapaces

Les rapaces trouvent un site idéal entre forêt et espace ouvert. Ces dessins de François Desbordes vous aideront à les identifier.



Falcon crécerelle



Épervier d'Europe



Anatour des palombes



Buse variable



Buse variable



Milan noir



Falcon hobereau



Les musiciens des bois



Le **PINSON DES ARBRES** est un petit passereau très fréquent que vous croiserez sûrement lors de votre balade. Si ce n'est pas le cas, n'hésitez pas à vérifier sur un site internet, si son chant caractéristique n'a pas égayé vos oreilles. Les mâles sont parés de roux sur le ventre, de bleuté sur la tête. Son envol se remarque par les larges bandes blanches sur ses ailes.



Aussi connue pour ses qualités de chanteuse que pour son extrême discrétion, la **GRIVE MUSICIENNE** n'est pas très fréquente au printemps. C'est principalement en automne et en hiver que plusieurs centaines d'individus côtoient ces espaces. Les grives mauvis, draines et litornes s'observent également durant cette période.



Connu sous le nom de *chiffchaff* en Angleterre, de *tjiftjaf* aux Pays-bas ou de *zilp zalp* en Allemagne, le **POUILLOT VÉLOCE** est un des passereaux dont l'un de ses chants est très facile à reconnaître, peu importe la nationalité de votre oreille. Cette petite boule de plume très agitée n'est cependant pas aisée à cadrer dans vos jumelles.



Le **SERIN CINI** fait partie des lilliputiens chez les oiseaux. Pour admirer le beau jaune de la calotte et du poitrail du mâle, fiez-vous à son chant, une sorte de succession de sons grésillards. Une fois que vos oreilles sont sur la piste de notre ami, cherchez au sommet d'un arbre ou d'un poteau, il y a de grandes chances que ce soit lui.



FAUVETTE À TÊTE NOIRE, c'est vite dit ! Si vous croisez une femelle elle portera une calotte marron mais, c'est ainsi, ce sont les couleurs du mâle qui donnent le nom des oiseaux. Pas facile à détecter comme tous ceux de sa famille, elle est une des divas du coin. On peut également ici observer la fauvette grisette mais uniquement pendant la belle saison.



La forêt et ses hôtes



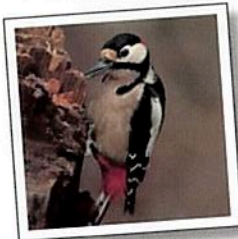
Le **PIN PARASOL** est ainsi nommé car au fur et à mesure de sa poussée, s'il n'est pas entravé par un voisin, l'arbre cesse d'alimenter les branches du bas qui tombent et donnent l'apparence d'un champignon. On l'appelle également pin pignon du nom de ses fruits. On croise aussi sur l'île de Ré le pin maritime et le pin d'Alep.



D'origine méditerranéenne, le **CHÊNE VERT** est très courant dans les forêts rétaises. Il ne perd pas ses feuilles, vert foncé, comme ses cousins. Sur les arbrisseaux ou en bas de l'arbre, les feuilles ressemblent à celles du houx. C'est une adaptation contre les herbivores. On le surnomme la "Yeuse".



Avec la mousse, le **CLADONIA** forme de véritables moquettes sur l'arrière-dune ou dans la forêt dunaire. D'un blanc argenté, ce lichen se repère aisément. Vous ne le verrez pas sur les arbres, cette famille de lichen pousse uniquement sur le sol. La partie haute de 4 à 6 cm s'appelle le thalle, comme pour les algues.



Étonnamment vous ne verrez pas de pic vert, si tel était le cas vous feriez la première observation de cet oiseau sur l'île de Ré. Ce sont le **PIC ÉPEICHE** et le torcol fourmilier qui sont les représentants de la famille. Avec un peu de chance, vous le verrez tambouriner en haut d'un arbre pour chercher sa nourriture ou pour communiquer avec ses semblables.



Plusieurs rapaces se reproduisent dans cette forêt. Depuis une dizaine d'années, l'**AUTOUR DES PALOMBES** a établi ses aires dans les environs. Prédateur d'oiseaux, un peu plus petit que la buse mais plus grand que l'épervier, il n'est pas évident de le voir. L'idéal est de se mettre en face d'une clairière et d'attendre.



Les Papillons

Les papillons sont nombreux dans cet habitat du fait de la présence de fleurs adaptées à leur trompe comme la centaurée ou le thym.



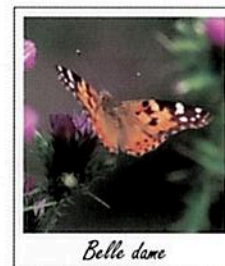
Souci



Valcain



Azuré commun



Belle dame



Pieride de la rave



Gazé



Cajoré commun



Collier de corail



Écaille villageoise



Tircis



Les habitants des pelouses sèches



En dehors de son climat favorable, l'île de Ré peut avoir un petit air de Méditerranée grâce à la flore des prairies sèches comme la famille du thym. Ces pelouses sèches se parent en été d'une belle teinte rosée, formée par l'**ORIGAN MARJOLAINE**. Ces plantes sont un bonheur pour les magnifiques papillons bleus : les azurés.



Les mâles de **LINOTTE MÉLODIEUSE** aiment chanter sur les piquets de vigne ou les petits bosquets. Vous les remarquerez par le chant et serez certainement admiratifs de sa poitrine rosée. La linotte est plutôt granivore mais ne soyez pas surpris de la voir avec une sauterelle dans le bec, c'est pour nourrir sa nichée.



Le **PIPIPIT FARLOUSE** n'est pas très farouche mais ses couleurs ternes le font passer facilement inaperçu. Son plumage peut faire penser à une petite grive, il n'en est rien. Ce passereau assez commun sur l'île de Ré est une espèce devenue très rare en Europe. Il apprécie les prunelliers ou les hautes herbes où il dissimule son nid.



Le paysage peut parfois être couleur jaune bouton d'or. Il y a alors des chances que ce soit le **MILLEPERTUIS** qui soit l'auteur de cette peinture. Son nom a pour origine la présence de nombreux trous (mille est bien sûr exagéré). Vous pouvez les voir par transparence si vous mettez une feuille en direction du soleil. Cette plante est très utilisée en pharmacie.



Un des oiseaux les plus attendus par les ornithologues amateurs dans le courant du mois d'avril est certainement la **HUPPE FASCIÉE**. Plus petite qu'une tourterelle, elle se manifeste à grands coups de "houp houp houp". Jadis très présente sur le territoire rétais, elle est dorénavant rare du fait notamment de la disparition des vieux murs et arbres à cavités où elle fait son nid.



La flore des Grands Prés



La **SALICORNE COMMUNE** est la plante reine des milieux salés. On retrouve dans son nom "sa" le sel, et "corne" à cause de sa morphologie. Elle est verte au printemps et se pare de rouge en fin d'été. Certaines espèces sont comestibles de juin à juillet. Elle forme le club des amies du sel avec l'obione (feuille ovale gris-vert) et les soudes.



D'origine méditerranéenne, cet arbuste résiste sans problème à l'eau salée et au vent. Le **TAMARIS** procure une des rares cachettes dans les marais pour les petits oiseaux qui cherchent des buissons pour abriter leur nid. Ses petites feuilles en écailles tombent en hiver. Ses petites fleurs rosées déposent une touche de couleur à la fin du printemps.



Pour un œil avisé, la présence de certaines plantes indique à coup sûr la présence d'eau douce ou du moins d'une eau pas trop salée : c'est le cas des **SCIRPES**. La majeure partie de l'ancien marais salant est occupée par cette végétation. Cette étendue s'appelle une scirpaie. C'est un habitat propice pour de nombreux insectes et pour les oiseaux.



Les eaux saumâtres ont également leur végétation particulière. La **RENONCULE DE BAUDOT** fait partie de celle-ci. Cette jolie fleur blanche au cœur jaune peut recouvrir à elle seule la surface du marais quand il est en eau, mais elle peut aussi embellir le site lorsque le marais s'assèche. C'est une cousine du bouton d'or.



Pouvant atteindre une hauteur de près de 2 mètres, on ne peut pas ignorer la **CARDÈRE**. Aux abords du site elle forme une barrière qui ne donne pas envie de s'y frotter en raison de ses piquants. Ce n'est cependant pas un chardon. Cette plante, aussi surnommée "le cabaret aux oiseaux" pourvoit, par exemple, aux besoins des chardonnerets à qui elle fournit eau et nourriture.



La faune des Grands Prés



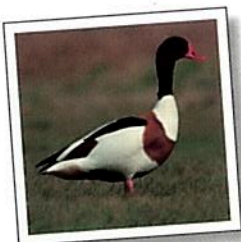
Son chant nocturne est puissant, surtout en période de reproduction et après une bonne pluie. La **RAINETTE MÉRIDIONALE** est verte, petite et bruyante sauf en hiver car elle hiberne. A l'inverse des autres grenouilles vertes, elle vit hors de l'eau et fréquente le marais doux seulement pour y pondre une centaine d'œufs.



Cette petite libellule affectionne les milieux saumâtres. Le **LESTE À GRANDS STIGMAS** a un corps d'un joli bleu, ses ailes sont marquées d'une tache noire. Cet odonate fixe ses œufs sur les scirpes. Pas de capture possible, la belle est protégée. D'autres libellules fréquentent le site comme le leste barbare, tout vert, ou le sympetrum méridional dont le mâle est rouge.



Une petite boule de plumes très bruyante qui fait le yoyo en volant ? Vous êtes sur la piste de la **CISTICOLE DES JONCS**. Ce passereau, plus petit qu'un moineau, aime les sauterelles et les moucherons. Nouvel arrivant sur Ré (années 50), il est désormais sédentaire. On le trouve dans la scirpaie, un milieu de prédilection pour cette espèce qui lui offre gîte couvert.



Le **TADORNE DE BELON** est le plus grand canard d'Europe et l'emblème de la Réserve Naturelle de l'île de Ré. Contrairement aux autres canards, le mâle et la femelle ont les mêmes couleurs. La femelle, sans la protection du camouflage, pond ses œufs dans les anciens terriers de lapins qui peuvent se trouver à plusieurs kilomètres du marais.

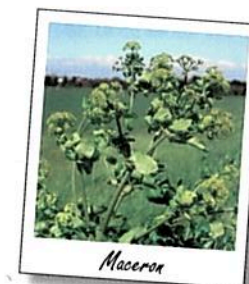


Petites fleurs des bords de chemin

Tout au long de l'année, les plantes égaient les bords de routes et chemins ; en voici quelques unes.



Maure



Maceron



Pâquerette



Géranium



Myosotis



Moutarde



Lotier



Veronica



Viperine



Potentille

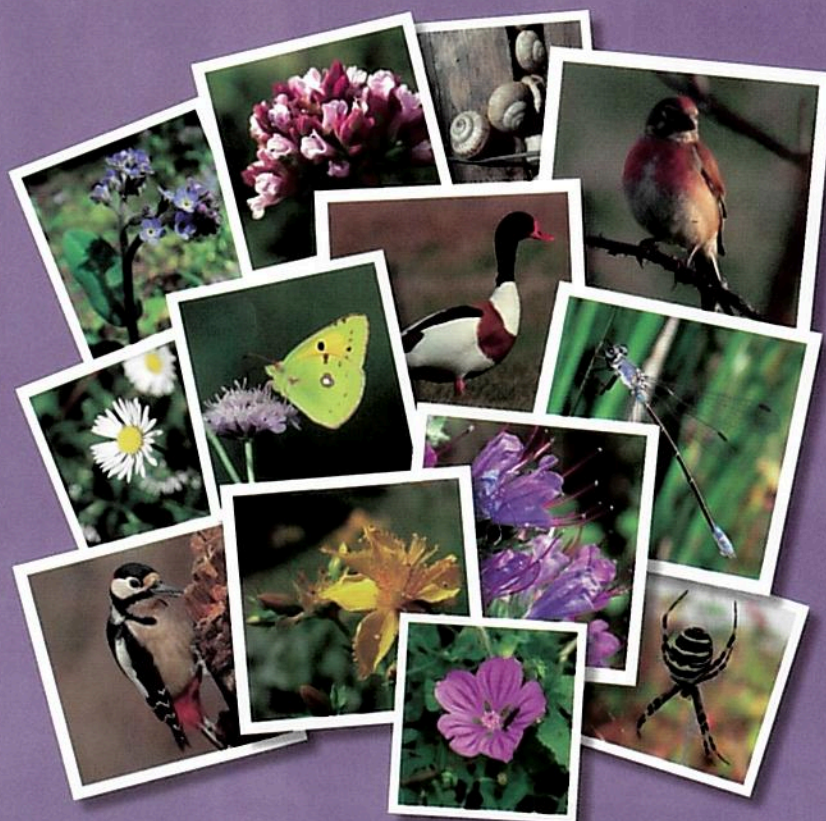


Pour en savoir plus sur la faune et la flore de Sainte-Marie de Ré, la LPO vous propose des sorties découvertes. Vous trouverez le programme des sorties et animations à l'Ancre maritime et au bureau d'informations touristiques de la commune.

À bientôt !

ANCRE MARITIME 05 46 55 41 38

BUREAU D'INFORMATIONS TOURISTIQUES 05 46 30 22 92



Ce topoguide vous est offert par la mairie de Saint-Marie de Ré. Merci de ne pas le jeter sur la voie publique ou sur le sentier. © 2013, Service Éditions LPO. Ce topoguide a été réalisé par la LPO, Stéphane Maisonhaute, Marion Grassi. Crédits photos : Aurélien Audevard, Émile Barbelette, Bruno Berthémy, Fabrice Cahez, Fabrice Croset, Philippe Jourde, Érick Laucher, Jacques Le Baill, Jean-Louis Le Moigne, Stéphane Maisonhaute, Hervé Roques, Cécile Rousse, Christophe Sidamon-Pesson. Illustrations naturalistes : François Desbordes. Mascotte escargot : Émilie Maisonhaute. Impression : Imprimerie IRO.